

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 110 (1965)
Heft: 6

Rubrik: Chronique française

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

de D.C.A. et les avions avec un maximum de rendement et de fournir à la protection civile les informations qui lui sont indispensables dans la guerre totale pour alerter à temps la population.

Colonel E.M.G. M. RACINE

Amicale de la btr. aérod. 2

Cette unité, constituée en 1945 sous le nom de détachement DCA 45, vient de commémorer le vingtième anniversaire de son existence.

Pour cela, l'amicale de la batterie, que préside M. Georgy Raymond, de Renens, vient de vivre dimanche des heures particulièrement sympathiques.

Après la visite du musée de l'automobile au château de Grandson, les participants se retrouvèrent à Yvonand, groupés autour de leur commandant actuel, le capitaine Lathion; le concours de tir permit d'attribuer le challenge du major Dégallier, pour une nouvelle année, à l'appointé Marius Pidoux, de Pizy.

Le major Pierrehumbert, commandant de groupe, adressa quelques mots à ses subordonnés militaires, puis le capitaine Barman, premier commandant de l'unité, félicita celle-ci pour l'esprit de corps qui perpétue la tradition.

Avant la projection d'un film rétrospectif, le lt.-colonel de Luze, deuxième commandant de la batterie, lut, pour la joie de chacun, d'abondants extraits du journal de batterie qui, de décembre 1942 à mai 1945, relate, avec de nombreux détails, la vie de cette belle unité.

F.-A. L.

Chronique française

Le radar « Œil noir »

Au début de l'année 1965, au Centre d'essais en vol de Brétigny, a eu lieu la présentation du radar *Œil Noir* 1 sous l'égide de la Délégation ministérielle pour l'armement et à l'initiative de la Direction des études et fabrications d'armement, de la Compagnie générale de télégraphie sans fil (C.S.F.) et de la Société d'applications des machines

motrices (S.A.M.M.). Cette démonstration s'est déroulée en présence de hautes personnalités militaires.

Le radar « Œil Noir » a été étudié et mis au point essentiellement pour être associé au canon bitube de 30 de défense anti-aérienne monté sur un châssis du char AMX 13 tonnes; ce canon bitube avait fait lui-même précédemment l'objet d'une présentation à la presse.

La conception de ce nouveau radar repose sur l'utilisation de l'effet Doppler pour la détermination de la position d'un corps en mouvement. Il est destiné au repérage des buts aériens à basse altitude, de 0 à 3000 m, dans le cadre d'un dispositif mobile de défense. Placé dans la tourelle blindée du char, il assure au profit du canon bitube de 30 l'observation omnidirectionnelle, l'acquisition d'un objectif sélectionné; et la mesure précise et continue de la distance du but choisi.

L'ensemble des informations ainsi définies est fourni par le radar grâce à deux modes de fonctionnement: par repérage dans toutes directions ou par secteur; et par télémétrie pour la détermination de la distance du but.

Le système d'armes dispose de deux sources de renseignements différentes: les informations radar et les informations optiques. Deux opérateurs assurent donc l'exploitation chacun d'une de ces deux sources d'informations. Un calculateur de tir, alimenté par les informations issues du radar et du viseur optique, précise les coordonnées du but futur et permet l'orientation convenable des pièces de tir.

L'emploi du radar « Œil Noir » sur un char pendant le tir a exigé du matériel de grande qualité, de robustesse et un faible encombrement. Ainsi ce radar est-il entièrement « transistorisé » à l'exception du tube d'émission et du tube cathodique de l'indicateur. Les différents éléments du radar sont disposés à l'intérieur de la tourelle, dans un coffre blindé.

Ce nouveau radar a été étudié par la Direction des études et fabrications d'armement et réalisé par les firmes mentionnées ci-dessus. Il s'ajoute à une série déjà très importante d'appareils radar destinés à de très nombreux emplois.

J. Pergent